

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[93] (2005)**

Heft 1490

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelle meilleure compagnie qu'un bon livre pour les longues soirées d'hiver?



Isabelle Grellet et Caroline Kruse
Des jeunes filles exemplaires
 Hachette, 2004/362 pages / Fr. 41.70

L'accès des femmes aux études universitaires en France date de 1924. Mais la bourgeoisie catholique ne considère les études des jeunes filles que comme un passe-temps en attendant le mariage... Même les familles flattées de la réussite intellectuelle de leurs filles leur faisaient comprendre qu'elles n'étaient pas vraiment

à leur place à l'Université.

Cet essai passionnant présente le destin de trois jeunes femmes de ce milieu, nées en 1907-8: Françoise Marette (qui devint Madame Dolto), Simone de Beauvoir, et son amie Elisabeth Lecoin, évoquée dans *Les Mémoires d'une jeune fille rangée* sous son surnom de Zaza. Leur évolution intellectuelle et affective est analysée à travers leurs correspondances, leurs journaux intimes, leurs mémoires, ainsi que d'autres témoignages de leurs contemporaines. Même les romans de l'époque, présentant les intellectuelles comme des «détraquées» incapables d'aimer, nous renseignent sur la difficulté d'être étudiantes. Les deux auteures, collègues de Roland Barthes, approchent cette génération charnière à travers les prismes littéraire, sociologique et historique. Leur éclairage sur l'histoire de l'éducation et sur le statut des femmes dans les années 1930 est essentiel.

Encouragées dans leur enfance par leurs parents, Françoise et Elisabeth vont être sévèrement freinées dans leur désir de continuer leurs études et sommées de se consacrer à leurs tâches familiales primordiales (des confitures aux mondanités). Françoise, bachelière à 16 ans, tombera dans une sorte de léthargie et ne pourra commencer la médecine qu'à l'âge de 23 ans. Sa prise d'autonomie sera vécue comme un drame familial. Zaza, écartelée entre toutes ses contraintes, son fiancé trop timide (Merleau-Ponty!) et ses immenses dons, mourra à 22 ans. C'est par révolte contre cette mort que Simone amorçe sa réflexion sur la condition féminine. Les sœurs de Beauvoir auront plus de liberté. Leur père est ruiné: «Mes pauvres filles, vous devrez gagner votre vie». Simone sera déconsidérée, rejetée par la bourgeoisie, mais trouvera son bonheur dans le milieu intellectuel.

Maryelle Budry



15 rue St-Joseph
 1227 Carouge Genève
 Tél 022 343 22 33
 Fax 022 301 41 13
 courriel inedit@genevalink.ch

lundi 14h00-18h30
 mardi - vendredi 9h00-12h00
 14h00-18h30
 samedi 10h00-17h00



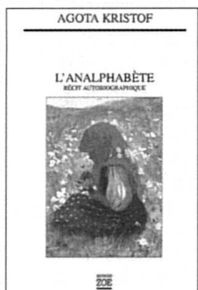
Marie-George Buffet
Un peu de courage!
 Le Cherche-Midi, 2004/
 169 pages / Fr. 19.60

Assumer le rôle de secrétaire nationale du Parti Communiste, après le séisme des élections catastrophiques de 2002 n'est pas chose facile. Prétendre s'opposer au libéralisme européen et à la tyrannie du capital semble une vue de l'esprit lorsqu'on ne représente qu'une très mince portion de l'électorat et qu'elle se rétrécit,

au fil des ans, comme une peau de chagrin. Mais Marie-George Buffet n'a rien perdu de la combativité dont elle a fait preuve lorsqu'elle était aux commandes du Ministère de la Jeunesse et des Sports, dans le gouvernement Jospin. Face à une Europe férocement ancrée sur les enjeux financiers, instaurée sur les bases d'une logique du profit et de la compétitivité, la militante de tous les combats sociaux s'insurge et propose une alternative à visage humain.

Sous forme de dialogues avec quatre journalistes de premier plan, ce livre nous parle d'espoir, de solidarité, d'humanisation des institutions... Utopie? Combat rétrograde? Coup d'épée dans l'eau à l'instant où l'Etat tend à supprimer les services publics, à mettre à mal les acquis sociaux? La conviction de la combattante politique nous gagne et nous persuade de la possibilité de choix généreux. Elle nous apprend qu'en dix ans, les revenus du capital ont augmenté deux fois et demie plus vite que les salaires. De là à remettre en cause une fiscalité arbitraire et à rêver d'une répartition plus juste des ressources, il n'y a qu'un pas, vite franchi par le verbe direct et percutant de l'auteure. Au siècle de la mondialisation, il devient urgent de faire éclater le carcan des privilèges à court terme qui invalident toute tentative d'union véritable et d'échanges des savoirs. Ce renversement décisif des mentalités et des diktats économiques, il est certes primordial de le réaliser. Oui, mais pour cette révolution fondamentale, il faudrait, c'est évident, un grand courage. Lequel de nos dirigeants, l'œil rivé aux perspectives électorales, osera s'attaquer de front à ce problème? L'avenir nous le dira...

Dominique Sande



Agota Kristof
L'analphabète
Zoé, 2004/55 pages/Fr. 17.00

Ce minuscule ouvrage est sans conteste un chef-d'œuvre, qui laisse cependant un léger sentiment de frustration. En effet, à peine s'y est-on plongé que la lecture est déjà terminée. On en redemande. Car Agota Kristof sait à merveille dire l'essentiel en quelques mots choisis, et qui sonnent si juste que l'on en est ému-e au plus profond de soi-même.

Les onze brefs chapitres représentent onze instantanés de sa vie de réfugiée: l'avant, le départ, l'arrivée en terre d'asile. Tout y est: la vie difficile pendant les années 50 dans un pays de l'Est, en l'occurrence la Hongrie. La fuite aventureuse et dangereuse, puis l'accueil en Suisse dans un centre de réfugiés. Enfin l'apprentissage et la lente appropriation d'une nouvelle langue, le français, qui deviendra par la suite langue d'écriture. Langue qu'Agota Kristof maîtrise à merveille, même si elle dit:

«Je sais que je n'écrirai jamais le français comme les écrivains français de naissance, mais je l'écrirai comme je le peux, du mieux que je le peux. Cette langue, je ne l'ai pas choisie. Elle m'a été imposée par le sort, par le hasard, par les circonstances. Ecrire en français, j'y suis obligée. C'est un défi. Le défi d'une analphabète.»

Françoise Summermatter Wunn



Alain-Gilles Minella
Aliénor d'Aquitaine
Perrin, 2004/343 pages/Fr. 43.40

L'auteur s'attaque ici, avec sa précision chirurgicale, à une icône du Haut Moyen-Age. En journaliste plutôt qu'en historien, il mène l'enquête à travers les arcanes de la féodalité, les hasards des successions, des mariages, des conquêtes et des intrigues de Cour. Curieux du moindre détail, il se livre à une compilation minutieuse des nombreux ouvrages consa-

crés à cette duchesse d'Aquitaine qui deviendra reine de France, puis d'Angleterre.

Ses activités de souveraine ne l'empêchent pas de donner le jour à une dizaine d'enfants dont deux deviendront rois d'Angleterre: Richard Cœur de Lion et Jean Sans Terre. Sur fond de légende Arthurienne, nous assistons en première loge à la naissance d'une dynastie. Petite-fille de Guillaume IX d'Aquitaine, le Roi-Troubadour, Aliénor fut dès sa prime jeunesse frustrée par la froideur de son premier époux, Louis VII, monarque bigot tenu sous la coupe de son ministre, l'abbé Suger. Le couple illustre à merveille le profond antagonisme qui séparait les civilisations du Nord et du Sud de la Loire. La Cour de la Cité est cléricale et austère. La jeune reine dira souvent avec dépit: «J'ai épousé un moine». Au pays d'Oc, par contre, les barons font éclore un art de vivre profane et lettré, inventent l'amour courtois et vivent dans un climat de luxe, de sensualité et d'extravagance. Aliénor incarne parfaitement cette douceur de vivre, ce tempérament ensoleillé, alliés à la fougue conquérante de ses ancêtres.

Avec son second époux, Henri d'Anjou, héritier du Royaume Anglo-Normand, elle partagera une passion violente, avant de voir trahie par ce mari volage, et de retourner, suivie de sa bande d'enfants, en sa chère Aquitaine, pour la gérer de main de maître, jusque dans le grand âge. Destin éclatant d'une femme au cœur valeureux, dans le décor grandiose de cette Europe occidentale tiraillée entre Capétiens et Plantagenêts, à l'ombre d'hommes éminents comme Bernard de Clairvaux et Thomas Becket. Pour les amoureux de l'ensorcelante duchesse, un vrai délice de lecture.

Monique Ferrero

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

| Qté | Auteur-e | Titre | Edition |
|-------|----------|-------|---------|
| _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ |
| _____ | _____ | _____ | _____ |

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

Tél _____

Date _____

Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève